

434 *Journal Historique sur les*
 Puissances entretiennent à la Haye à confiderer
 si de pareilles expressions doivent être permises à
 un Ecrivain Hollandois. Au reste ce Censeur ,
 semble avoir été élevé à l'école d'un autre San-
 cho Pança par la multitude de proverbes, dont
 ses *Entretiens* sont ornez ; voici quelques uns
 des plus beaux & des plus délicars , dont cet
 ouvrage est parsemé. *Mesurer les autres à leur*
aulne. L'emplâtre n'emportera pas le mal. La
crise fera voir si le malade souffrira la medecine.
Pousser, comme on dit le tems avec l'épaule. Le
taillant le plus acceré s'use à force de trancher ,
 Voici un échantillou de sa fleurissante Rethoti-
 que. Ses autres mois ne renferment rien de plus
 solide , ni aucuns événemens qui interessent le
 public dont les autres Journalistes de Hollande
 & d'ailleurs n'ayent parlé avant lui.

V. Nous inferâmes le mois dernier * les Ha-
 rangues que l'Assemblée du Clergé de France fit
 au Roi & à Monseigneur le Dauphin , lors de
 l'ouverture de leur Assemblée? celle que Mr.
 l'Evêque d'Auxerre prononça devant S. M. le
 13. Avril pour la clôture de l'Assemblée , merite
 de trouver place dans cet ouvrage : Le Roi en
 a paru très satisfait , & elle a été applaudie par
 une infinité de gens de bon goût.

S I R E.

Harangue
faite au Roi
par le Clergé
de France.
 LE Clergé de France estimeroit peu l'a-
 vantage d'être le premier Corps du Ro-
 yaume, s'il n'étoit le premier à signaler son zé-
 le pour le service de V. M. Elle vient d'éprouver
 dans cette Assemblée ce qu'elle a reconnu dans
 toutes les autres ; un désir extrême de lui plaire,
 une parfaite soumission à ses volontez, un res-
 pect

* Voyez Mai pag. 367.